

2

Villages, hameaux et maisons de la commune de Teulat (Tarn)

*Pour chaque lieu-dit, j'indique la date
la plus ancienne relevée
dans les documents suivants :*

- *Registres d'hommages
aux archevêques de Toulouse
dont Teulat dépendait,*
- *Archives notariales
ou départementales,*
- *Registres paroissiaux
des trois églises,*
- *Registre des délibérations
de la communauté et l'Etat civil
de la commune de Teulat
depuis 1792, enfin*
- *Compoix et cadastres
de Pugnères et de Teulat.*

NOM DE LA COMMUNE :

Teulat - 1272

D'après le linguiste Ernest NÈGRE, ce lieu est cité en 1272 sous la forme Taulato (1). Depuis la fin du XIXe siècle (1884) le nom de la commune s'écrit Teulat. J'ai relevé cette graphie dans les actes du notaire de Pugnères, Arnaud BODET, entre 1580 et 1597 (Archives départementales de la Haute-Garonne).

Le notaire AGUSAIRE qui lui a succédé écrit toujours Taulat. Dans la plupart des documents la forme Taulat prédomine. Dans les registres d'hommages ou dans les reconnaissances, en 1391 (G. 731) et en 1454, le lieu est écrit Taulato.

En occitan, les gens du terroir prononcent Taoulat (diphthongue 'au' respectée d'ailleurs par MISTRAL).

Je ne pense pas que l'actuel Teulat puisse dériver du mot tuile (téoulé); la graphie primitive l'exclut. Taulat dériverait-il de *tabulatum* ou *tabula* qui signifie table ?

Souvenons-nous que Taulat est le nom attribué à la commune par le conseil municipal dans la séance du 18 avril 1794 (29 germinal an II) pour remplacer celui de Saint-Martin de La Rivière. On sait que la commune de Teulat a été rattachée au département du Tarn, par arrêté des Consuls du 30 août 1803.

Le nom officiel de la commune, tel qu'il apparaît dans le cadastre de 1826 est Teulat. Terminé le 1^{er} avril 1826, il est signé du préfet le vicomte de CAZES et du maire de la commune Jean-François DAUZITS.

Cependant au XIXe siècle, les maires dans les actes d'Etat civil reprennent la graphie Taulat à laquelle ils semblaient attachés. Ce n'est qu'en 1883 que l'instituteur et secrétaire de mairie Pierre BENECH reprendra dans les actes le nom attribué en 1826 Teulat, qui n'a jamais été modifié depuis.



(HAUTE-GARONNE)

VERFEIL

COMMUNE DE BELCHASSEL

COMMUNE

DE

DE

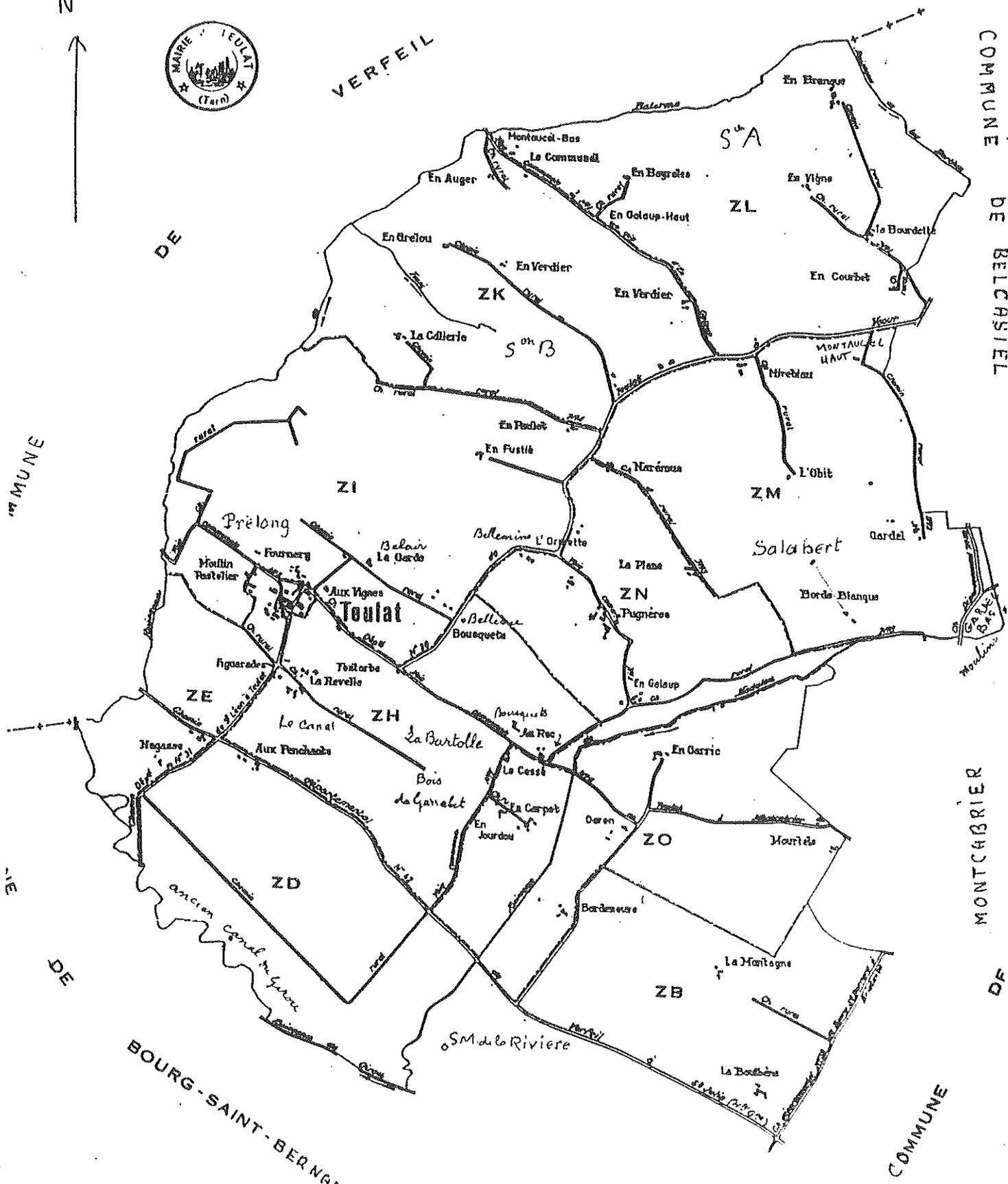
DE

BOURG-SAINT-BERNARD (HAUTE-GARONNE)

MONTCAUBRIER

DE

COMMUNE



Pugnères ou Punières - 1327

Le nom de ce village a été écrit de façons très diverses. Au XIVe siècle (1331) apparaît la graphie "pinnheris" ou "pinhere" avec un 'i' et non un 'u', que l'on retrouve en 1454 dans un registre d'hommages où figurent les deux formes "de punherys" et "de pinherys" (inh occitan équivalait au gn français : vinha = vigna).

Le toponyme actuel, Pugnères date donc de la fin du XVe siècle. Mais en 1593 le notaire BODET écrit encore "consulat de pyneris" (23 septembre 1593). L'église au XIVe siècle est sous le vocable de saint Sulpice (sancto supplio de pinheris).

Ensuite les formes les plus courantes sont Punières (compoix de 1593), Pugnères et parfois Punières. Le rapprochement avec le nom de la mesure agraire qui vaut un quart d'arpent ou la mesure de capacité la pugnère (un quart de setier - 22,5 litres environ) ne se justifie pas historiquement.

Le nom primitif Pinheris pourrait signifier : fief ou terre cédée en gage (ou verbe latin, *pignora* - re (engager), mais ce n'est qu'une hypothèse.

Saint-Martin de La Rivière

Nom de l'église qui s'élevait près du confluent du Nadalou et du Girou, sur le territoire de la commune du Bourg-Saint-Bernard. Jusqu'en 1794, année de sa démolition, cette église a donné son nom à la communauté de Saint-Martin de La Rivière, devenue la commune de Taulat sous la Révolution

Montaucel ou Montausel - 1349

En latin *Monteaucello*, nom formé de deux racines : mons, montis (site élevé) et *aucello* (de *aucellus* : oiseau).

Dans les actes notariés, Montaucel est la forme la plus usitée; puis apparaît Montausel au XVIIIe siècle, et le mot est écrit ainsi dans l'ordonnance royale de 1826 qui rattache Montausel à la commune de Taulat (2). A cette époque, l'église et un moulin à vent sont encore debout (cadastre).

L'église de Montaucel était sous le vocable de la Vierge Marie, Notre-Dame de Montaucel. Plusieurs maisons se groupaient autour de

l'église et du cimetière. C'était le chef-lieu de la communauté qui avait deux consuls. Elle était desservie par un vicaire de Belcastel. Eglise et maisons ont été démolies au cours du XIXe siècle. Une pierre géodésique en indique le site (3).

Montaucel était aussi une seigneurie qui dépendait de la baronnie de Belcastel. Deux habitations perpétuent le souvenir de cette paroisse :

• Montaucel-haut, près du sommet de la colline et de l'ancienne église;

• Montaucel-bas, à faible distance du ruisseau de la Balerm.

Les noms précédés de "En":

De nombreux toponymes de la commune de Teulat sont précédés de la préposition "En", ce qui est fréquent en Lauragais. "En" est le diminutif de "Mossen" (monsieur) et signifie "chez Monsieur"; cette particule avait aussi une valeur honorifique.

En Agasse ou Nagasse - 1366

Moulin qui enjambait le Girou avant sa canalisation en 1740, avant le confluent avec la Balerm (3) et bâti sur le territoire de Verfeil. Ce moulin prêt à crouler a été restauré en 1970 par le docteur SOULET et sa soeur Madame MURAT (4).

En Augé ou Naugé - 1789

Du nom des AUGER, famille de la paroisse de Montaucel, devenu par l'agglutination de l'N, Naugé.

Balerm

Nom du ruisseau qui vient du lieu d'En Pauthe (D.28). Autres graphies : Balierna, Valerm (1488). En Lot et Garonne existe le village appelé Saint-Nicolas de la Balerm.

A donné son nom au barrage construit en 1994 et au lac qui s'étend sur les deux communes de Verfeil (Haute-Garonne) et de Teulat (Tarn).

La Bartole - 1826

Nom d'un bois qui était situé au sud du chemin de Teulat à Montcabrier. Origine : barta = buisson, hallier (MISTRAL, *Lou tresor dou*

felibrige). Autre citation : La Bartolle sive al bosc redon (notaire AUDIBERT, 1678).

La Bâtisse

Ancienne métairie de Madame CANCEL à l'est du village de Teulat, devenue maison d'habitation vers 1985.

Bayrolis - 1361

Nom d'une ferme de la paroisse de Montaucel, au sommet d'un coteau. Tire son nom de l'obit fondé en 1361 par l'archevêque de Toulouse, Geoffroy de VAYROLLES.

Une autre ferme appelée Cantochota se trouvait à côté en 1826.

Bellemine - 1490

Nom du lieu de "Belamina" sobriquet de Guillaume VIDAL qui avait là sa maison en 1538. Guillaume et Jean VIDAL cousins germains, étaient appelés Bellemine (notaire FILHOL, reconnaissance de 1490).

Bellevue

Maison construite vers 1870 sur un terrain acheté par M. BARRAU.

Birobiau ou Mirebiau

Toponyme qui apparaît en pluviose an II (En Birobiau) et en 1804 (Mirebiau). Origine incertaine. Siège de deux exploitations agricoles au XIXe siècle.

Borde blanche ou Borde blanque

Grande ferme située près du Nadalou, devenue maison d'habitation en 1980.

Bordeneuve - 1779

Nom cité en 1779 et en 1804. A porté le nom d'En Boulou, hameau voisin de la commune du Bourg-Saint-Bernard. En partie effondrée actuellement.

La Boulbène - 1625

Nom d'une terre noble du seigneur de Pugnères, Jean-Jacques DELGUY d'AUZITS, qui s'appelait en 1564 La Traverse. Ce domaine fut vendu en 1754 à Henry de PEYTES seigneur de Montcabrier.

Le terme "boulbène" s'applique en Lauragais à un sol léger et graveleux, en opposition au "terrefort" compact et argilo-calcaire.

La Bourdette - Cadastre de 1826

Métairie de la commune de Montaucel, devenue maison d'habitation.

Le Bourg

Sur la place du village se trouvait le fort de Teulat où s'abritaient les voisins en temps de guerre. Attenant à cette maison forte, fut construit, à la fin du XIXe siècle, un château orné de deux tourelles carrées.

En 1593, les maisons et les fermes se groupaient près de la place et le long de plusieurs rues (22 maisons et 5 métairies).

Sur l'annuaire du téléphone, le Bourg indique l'adresse des habitants de ce village.

En Branque - 1620

Du nom de son tenancier en 1620, Thomas BRANQUE résidant à Lavaur.

La Callerie ou la Callario - 1332

Nom de la famille de Caslario : Pierre de CASLARIO, milites (hommes d'armes) possédait le fief de Caslario et habitait en ce lieu en 1345. Un des toponymes les plus anciens de la commune.

Le Canel - 1820

Métairie du début du XIXe siècle qui doit son nom à Jean CANEL époux d'Isabeau ESPIGAT, présent en ce lieu en 1820 (Etat civil). Ce lieu et les maisons construites à côté ont pris le nom de "aux Penchants". Les parcelles en effet vont en pente vers le Girou.

Le Capella

Nom d'une grande métairie dont le prébendier était un prêtre de la métropole Saint-Etienne de Toulouse. Appelée aussi la chapellenie de Vayrols, du nom de l'obit fondé en ce village par l'archevêque Geoffroy de VAYROLLES en 1361 (Toulouse série G n°131).

Autres dénominations : capellanose (1454), borde des Capelas (XIXe). En 1836 dernière mention écrite sur la cadastre : la Borde.

Vendue comme bien national en 1792, elle est achetée par Moïse LAVAYSSE, de religion protestante, qui demeurait au château du Pujolet. Elle passe ensuite au banquier toulousain Jacques FAJON. Acquisée par la famille ANDRIEU en 1854.

L'adresse actuelle de cette maison est "Aux Vignes".

En Carpet - 1593

Nom d'une borde citée dans le compoix ou cadastre de 1593. Résidence de la famille CANY et du notaire Jean BERENGUIER (1667-1683). Il y avait à En Carpet une maison de maître et une métairie.

Le Cassé - 1335

Lieu appelé "Cassero" au XIVe siècle. En 1593 quinze tenanciers y possèdent dix petites bordes, vingt vignes et neuf vergers.

La Cave - 1990

Le forgeron de Teulat, Frédéric PRADELLES avait une vigne et, dans un bâtiment à l'écart, une cuve et une cave. Transformé en habitation par Monsieur et Madame RACAUD, cet immeuble a gardé son nom d'origine "La Cave".

Le Communal - 1826

Nom d'un pré communal situé dans la commune de Montaucel. Une habitation y a été construite.

Les Condamines ou Condomines - 1593

Lieu-dit situé au sud-est du village de Teulat. A cause de la sécheresse en 1706, le conseil politique décida de faire creuser un puits au pied du talus "al claus de las condoumines". Il existe encore mais ne sert plus d'abreuvoir.

En Courbet - 1580

Nom d'une ferme de la famille CORBET au XVIe siècle. De la route on peut voir la tour carrée de la maison actuelle.

En Courtepaille - 1826

Nom d'une métairie devenue maison d'habitation (1970). de Monsieur Philippe Amproise Rendu.

La Croix du mort - 1593

Calvaire bâti entre le village de Pugnères et la ferme d'En Galaup. Ce lieu est déjà appelé "al cantou del mort" dans le compoix de 1593. Quand ce mort anonyme fut-il découvert ? Autre nom : "au crucifix sive al cantou" en 1650, et "al crucifix" en 1657. De cette croix partait un chemin qui descendait à La Mouline et qui a disparu à la suite du remembrement (1975).

Daren (En Belenfant en 1593)

Nom d'un hameau appelé successivement La Bastide (Bastida 1454), En Cabos et als Frayssinets puis En Belenfant, surnom d'un tenancier avant 1593.

Le toponyme " Daren " découle du patronyme des DEHERAIN, famille implantée en ce lieu, par le mariage de Jean DEHERAIN marchand de Toulouse avec Gabrielle de CONTADIS en 1620. Celle-ci tenait ce lieu de sa mère Imberte de FRAYSSINET.

Ce patronyme a été déformé en d'HERAIN au XVIIIe siècle et DAREN au XXe siècle. En 1593, autour de la cour on comptait trois maisons et huit bordes. Au début de ce siècle, une maison de ce hameau était appelée "la maisou".

De Nuc - 1569

Nom d'un moulin à vent situé près de Fontorbe à l'angle des chemins. Il rappelait le nom de Gaspard de NUC marchand et notaire de Pugnères en 1569.

Ce moulin a été démoli au début du XXe siècle.

Les Figarades ou las Figairados - 1484

Du nom de l'arbre qui produit les figues. Nom d'un chemin où abondaient les figuiers, allant du Partelier au pont de la Balermé.

Fontorbe - 1424

Nom de la métairie bâtie en ce lieu. Formé des racines "font" (source ou point d'eau) et "orba" (aveugle), peut-être fontaine peu apparente, ce qui est le cas ici.

Il y avait encore un abreuvoir en 1930.

Le Fort - 1593

Maison fortifiée de Jean de VERDIGUIER en 1593 qui fut capitoul de Toulouse en 1603 (blason dans la cour Henri IV du Capitole). Il acheta la majeure partie des biens du marchand Gaspard de NUC.

J'ai noté "au lieu del fort de denuco" en 1703 et le Fort en 1746.

La maison a pris le nom des "Bousquets" au XIXe siècle (1826).

Fournéry (et non Fournézy) - cacographie du cadastre de 1934

Nom d'une famille toulousaine les FOURNÉRY, implantée en ce lieu au XVIIe siècle. En 1682 Jacques FOURNERY était huissier audiencier au Parlement de Toulouse.

En Fustié - 1558

De l'occitan 'fustier' nom d'un artisan charpentier. Peut provenir du nom de Jean VIDAL, fustier de Pugnères (1558-1593) ou de Jean ESPA, fustier de Naremus (1617-1646).

De nos jours, siège de la Société audoise de précision (S.A.P.).

En Galaup haut

Maison de l'ancienne commune de Montaucel, au bord de la route. Ferme en 1826.

En Galau ou Les Galaups

Nom du hameau existant en 1593 entre le village de Pugnères et le Nadalou. Vient du nom des familles GALAUPS, nombreuses en ce lieu en 1479 et en 1593 (cinq familles). Ce hameau s'appelait aussi La Falgarine en 1454.

La Gare

La voie du petit train à traction électrique de Toulouse à Castres et à Revel (5) traversait la commune de Teulat. Il a eu une durée très brève, de 1930 à 1939. Teulat avait une gare pour voyageurs et marchandises, dont Albert JAUSSELY était le chef.

Ce train à voie étroite dépendait de la Société des Voies ferrées du Midi (V.F.D.M.). Voir cliché.

M. LUBIATTO a transformé cette gare en une maison d'habitation.

La Garde

Terroir qui domine le village de Teulat, cité en 1454. Présence d'une porte de guet ou d'un fort au XVIe siècle, au sommet de la colline.

Sur les pentes de ce "souleilha" nombreuses étaient les vignes d'où le toponyme "Les Vignes" dès 1820.

La ferme qui était au faite de la colline et qui dépendait des Capelas s'appelait Bel air, elle est devenue une maison d'habitation.

Gardel ou Gardeilh - 1335

Ce toponyme dérive du bas-latin "gardella (en latin : *gardolio*) qui signifie colline, point élevé qui domine (c'est bien le cas). Lieu-dit cité dès 1335, Gardeilh en 1593. Nom d'un arrière-fief de la famille SAVY de GARDEILH, qui détenait le château des SAVIS à Verfeil.

Ce toponyme a suivi Jean François SAVY de Gardeilh, conseiller au Parlement, jusqu'aux marches de l'échafaud (26 prairial an II - 14 juin 1794).

Bois de Garrabet dépend de la ferme du Roc.
~~Le nom de ce lieu est d'origine occitane et se trouve en 1335.~~

La Girmane ou Anagermane - 1593

Toponyme féminin qui dérive de l'occitan Na Girmana (Dame Germaine). Nom d'un hameau situé entre la ferme du Roc et celle d'En Galaup, figurant dans le compoix de 1593. En 1591 (notaire AMBLARD) au sujet d'un confront, nous lisons : "Germaine Guilhème à la Girmane".

En Garric - 1460

Tire son nom de la famille DEBELGARRIC en ce lieu en 1460 et 1630. La racine "garric" (chêne) figure dans plusieurs patronymes du Bourg-Saint-Bernard et de Verfeil (BELGARRIC au hameau de Pech d'Aigne - DEBELGARRIC à En Boulou).

En Grellou - 1789

Peut-être sobriquet pour le fils d'un certain GRIL (diminutif). Siège d'une exploitation agricole.

En Jon

Nom actuel de la ferme d'En Garric. Du nom de Jehan DEBELGARRIC appelé Jehan (à rapprocher de l'anglais John, Jean) en ce lieu en 1586. Exploitation agricole en faire-valoir direct.

Le même toponyme "En Jon" est celui d'une ferme de Montcabrier.

Jean Lafon - 1593

Du nom de Jean VIDAL, appelé "de la fon" pour le distinguer des autres Jean VIDAL présents à la même époque au village de Pugnères, et lui-même possesseur d'une métairie située près de la source en 1593.

En Jourdou

Diminutif du prénom Jordi (Georges en français). Nom d'une maison du XVIIIe siècle près d'En Carpet, qui a pris au XXe siècle le nom de son nouveau propriétaire : En Colx (du nom de Jean COLX chantre de l'église de Pugnères). Elle possède un pigeonnier à double épi de faîtage.

La Juncayrolle - 1454

Vallon situé à l'ouest du chemin de Lavour et qui descend vers la Balerne.
Littéralement : terrain où poussent les joncs, endroit marécageux.

Bois d'en Garrabet

Résidu d'un bois appelé le Bois grand, situé au nord de la grand'route et qui appartenait au propriétaire de la ferme.

Rieu Majou

Ruisseau qui serpentait entre les collines de La Plane et de l'Obit. Ce toponyme dérive du latin *major* (le plus abondant en comparaison des autres ruisseaux du consulat). Le remembrement en a fait un grand fossé rectiligne.

Rieu Mandoul

Ruisseau qui coulait de la source dite Jean Lafon jusqu'au Nadalou, 1593.

La Montagne

Nom d'une métairie citée en 1663 (notaire

BERENGUIER), en 1754 (registre de la capitulation), et encore "au local de la Montagne" en 1775 (Not. PILLORE).

Als Mourtels ou Mortès

Terroir cité en 1454, au sud du chemin qui va à Montcabrier.

Moyssaguèze ou Moissagaise

Du nom de la ville de Moissac (en occitan Moyssac), large et vieux chemin allant de Puylaurens à Moissac en longeant le Girou, l'Hers et la Garonne.

Nadalou

Affluent de la rive droite du Girou, cité en 1349 - adallo et "rieu de Adallo (1454) - peut-être dérivé du latin *rivus adalus* ruisseau poissonneux.

A noter que dans son cours supérieur, ce ruisseau portait un nom celte : "Briax", nom adopté pour la barrage de Belcastel en 1965.

En Arémus ou Narémus

Nom d'un hameau qui comptait neuf immeubles en 1593. Cité en 1563. Semble être l'éponyme de la famille DAREMUS présente en ce lieu en 1512, 1538 et 1593.

L'Obit - 1550-1602

Toponyme de la communauté de Montaucel. L'obit est le nom d'une terre donnée par un particulier pour faire dire des messes "postmortem" par un prêtre qui percevait le revenu de cette terre. A Montaucel, il fut fondé en la chapelle Sainte-Catherine de l'église de Belcastel, vers 1550, par un prêtre de cette même église appelé "mossen Latget" : l'obit d'En Latget.

L'Ormette ou l'Ourmeto

Du nom d'un grand orme planté avant la révolution au carrefour des chemins allant à Pugnères, à Teulat et à Lavour. **En cet endroit était dressée une croix qui portait divers noms : "al vigné de la croux de punières (1512), à la Croux de puniérís (1593) et aussi à la croix d'En Bellemine et "au crucifix".** Ce lieu est cité le 7 ventôse an XIII (27 février 1804), au sujet du chemin qui commence "au lieu de l'hourméto jusques en Mirobiauy".

Abattu lors du cyclone du 30 juin 1921, il avait repris belle apparence mais les cryptogames et les scolytes ont eu raison de lui vers 1986.

Les Penchants - 1826

Voir Le Canel.

Le Pastelier ou le moulin pastelier - 1667

Nom de la ferme qui se trouvait à côté du moulin à pastel construit en 1667 par Raymond de JALABERT, appelé le capitaine Saint-Bernard. Une meule roulante en bois écrasait dans une auge circulaire les feuilles de pastel pour en extraire un colorant bleu.

Ce toponyme a été féminisé : la Pastelière.

En Paulet

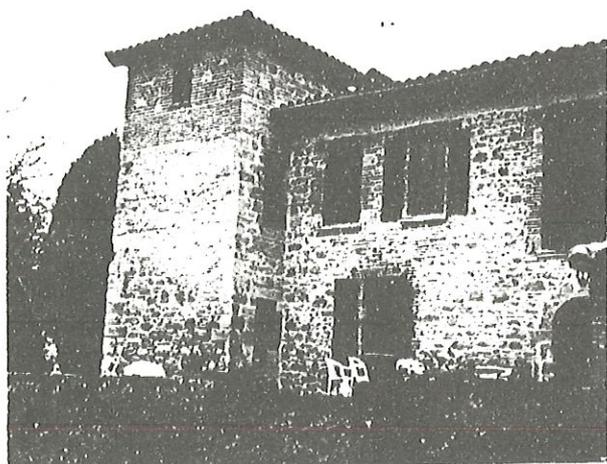
Nom de la métairie située en ce lieu en 1665 et appelée Canteperlic en 1826. La maison de maître où habitaient les BERNARD de LADEVÈZE ou de SEIGNEURENS, se trouvait au nord d'un chemin longtemps bordé de mûriers sur le territoire du consulat de Montaucel.

Paulet, diminutif de Paul (fils de Paul). Avant 1972, cette métairie appartenait à Madame ANGOT, mère de deux fils (recueilli de la bouche de M. CHIABRANDO actuel propriétaire).

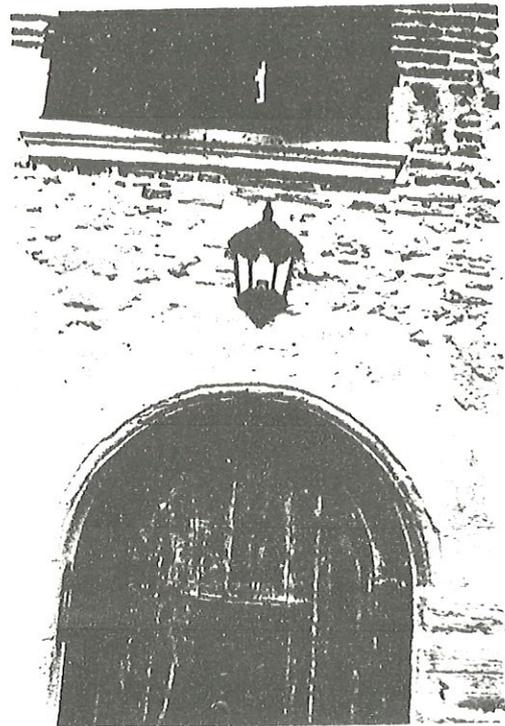
La Plane - 1560

Ce toponyme ne doit pas évoquer l'idée d'une plaine, mais celle d'un espace plat, d'un palier à mi-pente : la plane d'en Belenfant, la plane del Thoron.

En 1593, ce bien féodal est détenu par Bernard de PEYTES appelé Monsieur de La Plane, et qui signe La Plane.



La tour sud-ouest de La Plane



Claveau de la porte de La Plane
et millésime 1676
Heurtoir - Fer éclaté.

Ce domaine est vendu en 1775 par François de PEYTES à Jean MASCART avocat au Parlement et capitoul cette année-là.

La maison de maître et la métairie devenues maisons d'habitation ont cessé leur rôle d'exploitation agricole l'une en 1958 et l'autre en 1992.

La Pointe

Nom d'une parcelle de forme triangulaire, délimitée par trois chemins, citée en 1489. Près de la ferme, une maison de maître y fut construite en 1840; elle appartient actuellement à Madame GLADINES (hameau de La Revelle).

La Punte - 1593 ou La Pointe

Nom du hameau existant en ce lieu en 1593, dans le "pointe" située entre le chemin de Teulat à Montcabrier et celui qui venait de Pugnères (supprimé en 1975).

Là s'élevaient quatre maisons et quatre bordes en 1593.

Le Prélong ou Prat long - 1454

Nom d'un quartier du village de Teulat, cité en 1454 (ad pratum longum). Les BERNET prirent possession de la maison et de la ferme à la suite du mariage de la fille de Jean PAGÈS, marchand avec Jean BERNET jeune, en 1699.

La Revelle

Le nom de ce hameau n'est pas antérieur à la Révolution de 1789. Il fut donné au début du XIXe siècle au domaine de Madame BOURDELH veuve de noble Salvy REVEL, acheté en 1768 par Antoine BERNET dit l'Oncle, pour le distinguer de son neveu qui habitait au Prélong (not. Jean AUDIBERT). Dans l'acte de décès de l'oncle, il est écrit en 1806, "en sa maison d'habitation dite à la Revèle".

Le Revelle est aussi le nom de la grande bâtisse pourvue au midi d'une terrasse et de deux tours rondes, construites de 1852 à 1854.



Maison de La Revelle

La Rivière

Nom de l'ancienne prairie qui couvrait environ 180 hectares, de chaque côté de l'ancien canal du Girou. Il fallait y posséder une parcelle de pré pour avoir le droit d'y faire paître les chevaux et les bovins de la fin des fenaisons jusqu'à la Chandeleur (2 février), en vertu du droit de compascuité.

Cet usage a cessé après le remembrement de la commune de Teulat en 1975.

Les propriétaires ont labouré tous ces prés pour faire des cultures générales (blé, maïs, sorgho, soja).

Ripparia ou La Rivière

C'était le nom du consulat délimité par les communautés du Bourg-Saint-Bernard, Verfeil, Montaucel et Montcabrier. Il est cité en 1454 et en 1538 (in consulatu de La Ribiera). Ensuite, il prit le nom de l'église où était célébré le culte : Saint Martin de La Rivière annexe de celle du Bourg-Saint-Bernard. Il faut savoir que "Ripparia" est le nom primitif du consulat de Teulat.

Au Roc - 1720

Nom d'une métairie située à l'angle des chemins allant à Pugnères et à Montcabrier. Elle est bâtie sur un grès très dur, d'où son toponyme. Elle s'appelait aussi En Garrabet du nom de la famille GARRABET qui la possédait en 1850. Un vicaire de Saint Martin y logeait en 1750 (6).

Le Rodier

Toponyme provenant du nom d'un fabricant de roues (roda).

Le Rosier ou Les Rosiers - 1892

Maison construite par les parents CANY, au moment du mariage de leur fille unique Philomène, avec Jean BONHOMME de Lavour en 1892.

Autre nom de la parcelle Cantecouqui (1826).

Salabert ou Salavert - 1332

Siège d'un hameau en 1593, comprenant dix petites maisons et deux bordes. En 1345 une famille PELISSIER y a sa demeure. Les ruines du dernier immeuble ont disparu vers 1935.

En Salviet - 1558

Vient du prénom de Salvy VIDAL, charpentier et aubergiste à Pugnères (1633). Il possédait une maison en colombage avec son cazal, qu'il vendit en 1631 pour payer ses dettes à François DELGUY, seigneur de Pugnères (not. GINESTE).

Lieu de résidence de Nicolas DELGUY, neveu de François MAISON, vendue par le dernier seigneur de Pugnères, Michel de BONHIOL à Jean BERNET, époux de Françoise JEAN de Verfeil en 1775 (7).

Signalens - 1826

Corruption du toponyme Senhérenx ou Seigneurens, terroir de la commune de Montaucel limitrophe d'En Paulet. Cité en 1335 et fief des CASLARIO. Cité encore en 1662. Appartenait à Nicolas de BERNARD en 1596. L'avocat Albert de BERNARD porte encore le titre de Seignérens. M. ADAM vient de construire un chalet sur cette parcelle.

La Taverne

Nom d'une auberge du consulat de Montaucel citée en 1597 (not. Claude OLIVI).

En Trémolières

De l'occitan tremol (le tremble). Nom d'une métairie située près de Daren en 1754 (du nom d'Antoine TREMOL, en ce lieu en 1620).

En Verdier ou Berdier - 1484

Du nom des VERDERII, famille présente en ce lieu en 1484. Les VERDIER ont occupé des charges municipales aux XVIIe et XVIIIe siècles à Montaucel.

En Vigne

Métairie portée sur le plan de 1826. Exploitation agricole.

Cette nomenclature des noms de lieux de la commune n'a pas la prétention de tout dire. Teulat depuis 1950, comme la plupart des communes rurales, a vécu une véritable révolution dans le domaine agricole.

Disparues les métairies ou fermes ayant une superficie comprise entre douze et vingt hec-

tares, et apparition avec les machines agricoles d'exploitations dépassant cent cinquante hectares. Soixante en 1948, on ne compte plus que douze exploitations en faire valoir direct actuellement.

Les anciennes fermes rénovées sont devenues des habitations pourvues d'un certain confort et les nouvelles maisons bâties sur des parcelles achetées se multiplient dans la commune. Leur propriétaire leur donnera peut-être un nom qu'il choisira lui-même.

"Je remercie Monsieur Eloi JULIA, qui a été pendant longtemps maire de Teulat et qui a une parfaite connaissance de la commune. Je dois à sa précieuse collaboration la rédaction de ces pages."

Gabriel BERNET.

<<<<<<<<<<<<<<>>>>>>>>>>>>

NOTES :

- (1) - E Negre. les noms de lieux du Tarn. Ed. d'Astrey (Paris 9e), § 251 p.91.
- (2) - Cf. Les anciennes églises de la commune de Teulat, 1970. Revue du Tarn n°57, pp. 64 à 68.
- (3) - Cf. G. BERNET. Les vicissitudes de la commune de Teulat, dans Revue du Tarn, n°145, pp.100 à 114.
- (4) - Cf. G. BERNET. Le moulin de Nagasse sur le Girou. Ed. de l'Auta 1979, pp. 9 à 24.
- (5) - Cf. La brochure de Pierre GACHES; Avril 1974. Toulouse. Imprimerie F. Boisseau 34 rue du Taur.
- (6) - Cf. BERNET. Jean GRADIT en son presbytère. Archistra n°97 - 1990, PP. 83 à 87.
- (7) - Cf. G. BERNET. Le dernier seigneur de Pugnères dans Archistra n° 86 - 1988.

IDÉE CADEAU

... et si vous offrez à vos amis

un abonnement

à Archistra :

T.S